

quand l'ocg retrouve son ancien chef

Le passé revisité avec Michael Hofstetter !

Il est régulièrement l'invité des maisons d'opéra et des salles de musique ancienne. Portrait d'un chef allemand qui a passé de nombreuses années au bord du Léman.

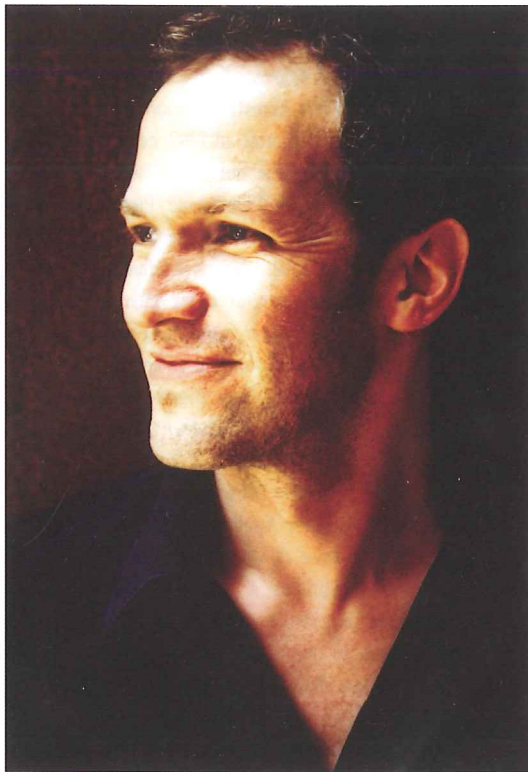
Né en 1963 dans un petit village bavarois, Michael Hofstetter est devenu un chef d'orchestre spécialiste de la musique baroque.

Parcours

A 14-15 ans, il assure déjà le service de l'orgue dans l'église paroissiale, aucun adulte ne s'étant montré disponible. Avec le culot d'un adolescent, il décide qu'un chœur l'accompagnera pour des concerts destinés aux villageois. Cette première expérience est un déclic : c'est sûr ! il sera musicien professionnel, conduira une phalange, et sera aussi le maître d'une fosse d'opéra.

Les choses ne sont pourtant pas si simples : il faut quitter la campagne et partir pour Munich. Là, le jeune homme doit songer à une carrière plus assurée : la médecine. Mais ces études lourdes et contraignantes ne lui laissent guère de temps pour se consacrer aux partitions, même en amateur. Il ressent alors une sorte de « *mal du pays de la musique* » (comme il le dit) et décide tout de même de tenter sa chance dans le domaine artistique.

Le Bavarois étudie le piano, l'orgue et la direction d'orchestre au Conservatoire Richard-Strauss de Munich. Très vite, l'artiste trouve des débouchés professionnels. Après avoir dirigé l'Opéra de Passau durant deux ans, c'est un engagement comme chef d'orchestre de l'Opéra de Wiesbaden de 1991 à 1996. A partir de 1996, les contrats se multiplient : direction Berlin, avec de nombreuses représentations de *La Veuve joyeuse* et, cette même année, débuts en Suisse à l'Opéra de Bâle, dans *Alcina* ainsi qu'à l'Opéra d'Oslo avec *La Flûte enchantée* de Mozart...



Michael Hofstetter © Patrick Sheedy

Un goût pour le baroque

Ses choix se portent souvent sur le répertoire du XVIII^e siècle. Le concertiste aime diriger des opéras méconnus. Les mélomanes peuvent y voir une façon pour lui de trouver opportunément sa place au milieu d'une quantité importante de productions. Mais l'Allemand explique autrement ses choix :

Le XVIII^e a été une époque de foisonnement opératique. Chaque auteur a voulu faire du nouveau, créer une mode. Chacun a eu ses succès, parfois très remarqués par le public, mais aussi souvent fort volatiles. Les airs à succès se sont fréquemment évaporés dans l'oubli... Le Konzertmeister veut retrouver ces paysages; c'est dans cet esprit qu'il a gravé les deux sym-

phonies de Eybler (avec l'OCG), et plus généralement qu'il souhaite faire vivre ses concerts.

L'opérette

L'homme ne se limite pas à un univers. Ses collaborations avec les chanteurs l'ont poussé vers d'autres esthétiques, plus récentes. Son parcours a été jalonné par la médaille Robert Stolz ! L'opérette avait fait partie de sa formation, mais la rencontre avec la veuve du compositeur/directeur a compté. La délicieuse dame âgée a été, selon ses dires, une guide essentielle pour pouvoir entrevoir les richesses de ce monde scénique, les choix d'interprétation, par-delà les années.

A l'entendre, le succès d'un concert dépend de la capacité du maestro à tisser un réseau de fils entre les membres de l'orchestre; chaque fil est aussi voué à être le vecteur d'une émotion, transmise par le regard. Michael Hofstetter a-t-il été touché par les yeux de la charmante vieille dame ?

Et encore

S'il veut rendre au passé son actualité, l'artiste ne néglige pas les partitions d'aujourd'hui, surtout si elles se nourrissent de références. Nul ne s'étonnera donc que dans ce programme, où il retrouvera des interprètes qu'il avait conduits entre 2001 et 2007, figure un concerto grosso de Schnittke. Le moderne tend la main à l'ancien.

Pierre Jaquet

Concert de soirée No. 2. Trompettes & Guerre. Avec l'Orchestre de Chambre de Genève, dir. Michael Hofstetter, le 19 novembre 2013 à 20 h, au Bâtiment des Forces Motrices

Programme :

Vivaldi (1678-1741) Concerto grosso en ré majeur RV 562a

Schnittke (1934-1998) Concerto grosso n° 1 Pour deux violons, clavecin, piano préparé & cordes

Biber (1644-1704) Sonate «la Battaglia»

billetterie@locg.ch, tél. 022/807.17.90

ou www.ticketportal.com